



HAL
open science

La forêt de Fontainebleau: quand la biodiversité inspire les artistes

Raphaël Lami, Rémi Salaün

► **To cite this version:**

Raphaël Lami, Rémi Salaün. La forêt de Fontainebleau: quand la biodiversité inspire les artistes. *ESpèces - Revue d'Histoire naturelle*, 2016, Terres et mers australes. Vivre dans un monde extrême, 21. hal-02906979

HAL Id: hal-02906979

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02906979v1>

Submitted on 26 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

2 **La forêt de Fontainebleau: quand la**
3 **biodiversité inspire les artistes**

4
5 Raphaël LAMI

6 Maître de Conférences à l'Université Pierre et Marie Curie
7 (Paris 6)

8 raphael.lami@upmc.fr

9
10 Rémi SALAÛN

11 Doctorant en Géographie l'Université Panthéon Sorbonne
12 (Paris 1)

13 salaunremi@neuf.fr

14

15

16

17

18

19

20

21 « *Un arbre est un édifice, une forêt est une cité, et entre toutes les*
22 *forêts, la forêt de Fontainebleau est un monument* »

23 Victor Hugo

24

25 Massif de 25000 ha au sud-est de Paris, la forêt de Fontainebleau
26 constitue un patrimoine exceptionnel par sa variété, sa richesse et
27 l'intérêt qu'elle a suscité au cours des siècles. Elle offre une
28 remarquable diversité géologique, paysagère, et biologique,
29 abondamment étudiée par les scientifiques. Chasse des rois de
30 France, massif géré par les forestiers, elle est devenue dès le début
31 du XIX^{ème} siècle une source d'inspiration pour les peintres et les
32 écrivains qui la font entrer dans l'histoire de l'art. Dans leur sillage la
33 fréquentation s'intensifie, attirant touristes, randonneurs et sportifs.
34 Lieu emblématique, Fontainebleau témoigne d'une vision multiple et
35 évolutive de la forêt et de ses usages.

36

37

38

39 **Diversité géologique, diversité de paysages**

40 Les sous-sols de la forêt de Fontainebleau inscrivent leur histoire
41 géologique dans celle du grand bassin sédimentaire de la région
42 parisienne. Les «Sables de Fontainebleau» sont des dépôts marins
43 peu profonds de sables fins siliceux très purs (jusqu'à 99% de quartz),
44 épais d'une cinquantaine de mètres et sont bien représentés autour
45 d'Étampes où ils sont fossilifères (âge Stampien :-35Ma). Ils
46 matérialisent la dernière incursion marine dans le Bassin parisien : au
47 dessus, le calcaire de Beauce (-23 Ma) correspond à des dépôts
48 lacustres, visibles jusqu'à Orléans. Les Sables ont été émergés après
49 leur dépôt, et furent localement cimentés en grès dans leur partie
50 supérieure par la circulation des eaux de pluie au cours de plusieurs
51 épisodes. La disposition des grès en grandes bandes parallèles,
52 parfois longues de plus de 20 km, bien visibles actuellement, suggère
53 une ancienne morphologie dunaire dont surtout les parties hautes
54 furent silicifiées. Aujourd'hui l'érosion a entaillé et dénudé les grès
55 qui affleurent en dalles au sommet des « monts » (platières), mais se
56 sont éboulés sur les pentes adjacentes. La forêt abrite ainsi de

57 nombreux chaos de grands blocs gréseux reposant sur les sables non
58 cimentés situés entre les bandes gréseuses. Suivant la lithologie sous-
59 jacente et l'exposition, des sols très variés ont pu s'y établir (sols
60 bruns, lessivés, podzoliques ou rendziniformes), à l'origine de la
61 grande diversité de la forêt.

62

63 **Une biodiversité exceptionnelle**

64 Cette diversité géologique a permis l'installation d'une mosaïque de
65 biotopes, l'une des sources de l'exceptionnelle biodiversité de la
66 forêt de Fontainebleau. Sur les platières sablo-gréseuses, des
67 formations végétales adaptées à la sécheresse se développent,
68 comme les landes à fougères, bouleaux et callune, ou des pinèdes à
69 pin sylvestre. Les zones moins érodées (buttes, monts et plaines),
70 plus limoneuses et moins sèches, abritent des massifs de chênes
71 pubescents ou sessiliflores, parfois mélangés à du charme, ou plus
72 souvent à des hêtres. Certains massifs de la forêt sont très anciens,
73 comme le montre la présence de chênes de plus de 500 ans, et de
74 hêtres de plus de 300 ans. Cette richesse de biotopes est propice au

75 maintien d'une faune et d'une flore de plus de 12000 espèces, dont
76 les plus emblématiques sont bien sûr les cerfs, sangliers et chevreuils.
77 La forêt de Fontainebleau est ainsi l'une des plus diversifiées des
78 plaines de l'Europe de l'ouest, et particulièrement réputée pour ses
79 oiseaux, reptiles et insectes. Ainsi, on peut y voir voler le pic mar
80 (*Dendrocopos medius*) ou la fauvette pitchou (*Sylvia undata*), y
81 contempler l'anémone sauvage (*Anemone sylvestris*) ou l'alisier de
82 Fontainebleau (*Sorbus latifolia*). L'une des plantes remarquables est
83 sans aucun doute la sabline à grandes fleurs (*Arenaria grandiflora*)
84 une plante alpine en danger d'extinction dans la forêt de
85 Fontainebleau. Cette population, probablement relique de la
86 dernière glaciation, était remarquablement suivie depuis 1698, ce qui
87 en fait l'une des plus anciennes séries de données temporelles
88 botaniques. Il ne subsistait que quelques individus, mais des
89 tentatives de réintroduction de cette petite fleur sont conduites par
90 le Museum National d'Histoire Naturelle et l'ONF (Office National de
91 Forêts).

92 Cette biodiversité est aujourd'hui menacée par les activités
93 humaines et le changement global. L'urbanisation causée par la
94 dynamique métropolitaine de Paris et la forte fréquentation
95 touristique et sportive du massif engendrent pollutions,
96 dérangement de la faune sauvage et phénomènes d'érosion dus au
97 piétinement des sols. Des actions sont tentées pour limiter ces
98 problèmes, par exemple en organisant la circulation des touristes.
99 Plus inattendu, l'utilisation de moutons permet le pâturage des
100 landes et pelouses. En effet, le broutage de ces zones évite la
101 colonisation de la lande par l'aubépine ou le prunellier, et ainsi la
102 fermeture de ces milieux ouverts. Cette approche préserve les
103 espèces de ces biotopes.

104

105 **La forêt des artistes**

106 La forêt de Fontainebleau est fréquentée depuis la préhistoire,
107 comme en témoignent de nombreuses gravures rupestres. Sous
108 l'Ancien Régime elle est fréquentée par les rois de France qui y
109 chassent. Les peintres officiels aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles la

110 représentent en toile de fond des parties de chasse. Au début du
111 XIX^{ème} siècle les peintres néoclassiques y trouvent de nombreux
112 motifs et développent leurs connaissances botaniques pour préparer
113 le grand prix de Rome du paysage historique. Mais c'est avec
114 l'avènement du romantisme qui prône un retour vers la nature,
115 qu'elle devient le véritable sujet du tableau. Les artistes puisent alors
116 leur inspiration dans l'isolement des sous-bois, dans la force qui se
117 dégage des arbres multiséculaires, dans les paysages tourmentés
118 des chaos de grès. Avec l'école de Barbizon, du nom d'un petit village
119 de la forêt, la conception de la peinture de paysage se renouvelle.
120 Corot, Daubigny, Diaz, Millet, Théodore Rousseau viennent installer
121 leurs chevalets dans les bois. Les peintres impressionnistes comme
122 Renoir, Sisley ou Monet puis les peintres symbolistes prolongent
123 cette révolution artistique.

124 Pour les écrivains du XIX^{ème} siècle, romantiques ou réalistes,
125 cette forêt devient également une destination privilégiée qui nourrit
126 leur imaginaire. Senancour, Musset, George Sand, les frères
127 Goncourt, s'imprègnent de son atmosphère avant de la décrire dans

128 leurs œuvres. Michelet la dépeint dans « l’Insecte » en 1857.
129 Flaubert y situe la fuite de son héros Frédéric dans « l’Education
130 sentimentale ». Ce creuset culturel va ensuite s’élargir à de nouvelles
131 disciplines artistiques. La forêt de Fontainebleau devient ainsi le
132 terrain d’expérimentation des pionniers de la photographie, tel
133 Gustave Le Gray qui y prend ses premiers clichés en 1850.

134 Enfin, la diversité des décors a fait de Fontainebleau un studio à
135 ciel ouvert dès l’invention du cinéma, dans plus de 500 films allant
136 des œuvres d’auteur aux comédies populaires. Louis Feuillade en
137 1912 fait des étendues de sable et des chaos de grès un paysage
138 exotique dans «*Au pays des lions*». Les pinèdes des gorges
139 d’Apremont servent de décor pour évoquer la côte d’Azur dans «*Les*
140 *randonneurs à Saint Tropez*» de Philippe Arel. Philippe de Broca et
141 Alain Chabat transforment les futaies de chênes en forêts bretonnes
142 dans «*Chouans !*», et y tournent «*Astérix et Obélix, mission*
143 *Cléopâtre*». C’est un autre aspect de la forêt de Fontainebleau: un
144 ersatz commode d’évasion lointaine.

145

146 **La forêt de Fontainebleau, un lieu de naissance du tourisme**

147 **moderne.**

148 Les voyageurs ont longtemps évité Fontainebleau, ses landes
149 inhospitalières et ses zones de brigandage. Mais le regard des artistes
150 romantiques a modifié en profondeur l'image de la forêt, et fait
151 apparaître sa dimension esthétique. Leurs œuvres suscitent la
152 curiosité des membres de l'aristocratie et de la bourgeoisie
153 parisienne, qui deviennent les premiers touristes à venir profiter des
154 beautés de la forêt. Le roi Louis-Philippe fait construire des
155 aménagements pour la promenade. Il ordonne la création de points
156 de vue, de routes carrossables pour les calèches, et fait nommer
157 certains chemins de la forêt pour éviter que les promeneurs ne se
158 perdent. Dès 1839, un ancien sergent de la Grande Armée
159 napoléonienne, Claude François Denecourt, crée 150 km de sentiers,
160 et publie 17 éditions d'un guide de découverte. Denecourt
161 « arrange » le paysage en créant un ensemble de grottes, de tunnels,
162 de fontaines et de belvédères. Il fait même construire une tour
163 d'observation, en 1853, pour avoir une vue panoramique.

164 L'ouverture d'une voie ferrée en 1849 permet aux Parisiens
165 d'accéder facilement à Fontainebleau pour des excursions d'une
166 journée.

167 Au cours du XIX^{ème} siècle, les sportifs se rendent nombreux dans
168 le massif, qui devient un lieu de pratique équestre, puis plus
169 tardivement, un lieu d'entraînement cycliste. Dès le début du XX^{ème}
170 siècle, sous l'influence du Club Alpin Français, se développe la
171 pratique de l'escalade sur les blocs des chaos de grès. L'alpiniste
172 René Frison-Roche décrivait d'ailleurs ces lieux comme un site
173 exceptionnel d'entraînement parisien. La démocratisation de ce sport
174 ces vingt dernières années a fait de la forêt un site
175 internationalement reconnu de varappe.

176 Fontainebleau est ainsi l'un des berceaux du tourisme moderne.
177 D'abord aristocratique et bourgeois, il se démocratise avec le XX^e
178 siècle et les congés payés. Fontainebleau devient alors un lieu
179 d'évasion à portée de tous. Aujourd'hui la forêt fait partie des sites
180 les plus visités de France. Elle reçoit plus de dix-sept millions de
181 visiteurs par an sur près de 1500 km de sentiers. Ils viennent se

182 détendre, faire du sport ou randonner, découvrir les paysages
183 admirés par les romantiques. Chacun s'approprie la forêt suivant sa
184 catégorie sociale, sa profession et ses centres d'intérêt.

185

186 **La préservation de la forêt de Fontainebleau**

187 Les artistes du XIX^e siècle ont su batailler pour implanter à
188 Fontainebleau des espaces protégés, nommés « séries artistiques ».
189 Fontainebleau a ainsi dès 1861 abrité les premières réserves
190 « naturelles » au monde, avant même la création des parcs nationaux
191 américains. Parmi les plus célèbres artistes impliqués dans ce
192 combat, citons Victor Hugo, qui faisait partie de ces pionniers ayant
193 pour ambition de protéger les paysages valorisés par les peintres. Ce
194 sont ainsi plus de 1000 hectares de forêt, parmi lesquels les hauts
195 lieux touristiques et artistiques de l'époque (les gorges de Franchard,
196 d'Apremont et le Mont Chauvet) qui sont mis hors exploitation.

197 En 1953, l'État créa une réserve biologique de 600 hectares afin
198 de soutenir l'étude scientifique des milieux forestiers de plaine. En
199 1967, les réserves artistiques sont supprimées. Néanmoins, certaines

200 de ces anciennes réserves, dont le Mont Chauvet, suscitent le grand
201 intérêt des scientifiques qui se penchent sur les processus de
202 régénération naturelle de la forêt, car aucune intervention humaine
203 n'a modifié ces parcelles depuis 1861. En 1973 les Réserves
204 Biologiques Intégrales (RBI) sont créées. Les forestiers laissent les
205 écosystèmes y évoluer sans intervention. Simultanément, des
206 Réserves Biologiques Dirigées (RBD) sont aussi dessinées. Dans ces
207 espaces, les gestionnaires veillent à la préservation des milieux, et
208 n'interviennent que pour maintenir un équilibre écologique. La forêt
209 a ensuite été au fil des années l'objet de multiples labels (réserve de
210 biosphère, forêt d'exception, site Natura 2000), et parallèlement,
211 l'objet d'un aménagement touristique continu. Les parcelles non
212 protégées de la forêt domaniale continuent de faire l'objet d'une
213 gestion forestière par l'ONF.

214 Forêt riche d'une grande biodiversité, atelier de plein air pour
215 les peintres, terrain de sport et d'aventure, Fontainebleau attire pour
216 des raisons diverses et parfois contradictoires. « Forêt monument »,
217 elle constitue un patrimoine à préserver pour des raisons

218 écologiques, esthétiques, historiques. Cependant, l'urbanisation de la
219 région de Fontainebleau, la fréquentation du massif et le
220 changement global exercent des pressions importantes. La
221 concurrence est forte entre les différents utilisateurs et les
222 polémiques nombreuses. L'éducation et la sensibilisation s'avèrent
223 primordiales pour accueillir le public tout en maintenant les
224 équilibres de cette forêt prestigieuse et fragile.

225

226 **REMERCIEMENTS**

227 Nous remercions très sincèrement Olivier Monod pour la relecture et
228 l'édition du texte présentant la géologie de la forêt. Le texte final a
229 aussi bénéficié nombreux relecteurs, que nous remercions pour leurs
230 suggestions et commentaires, et qui ont largement contribué à
231 améliorer le texte.

232

233 **BIBLIOGRAPHIE**

234 Collectif (2007) La Forêt de Fontainebleau – Un atelier grandeur
235 nature – De Corot à Picasso. Edition Réunion des musées nationaux.

236

237 Hervet JP, Mérienne P (1997) La forêt de Fontainebleau. Editions

238 Ouest France.

239

240 Jelot-Blanc JJ (2008) Si Fontainebleau m'était filmé : Hollywood en

241 forêt. Editions Puits Fleuri

242

243 Notter A, Polton JC (2007) Fontainebleau, son château et sa forêt :

244 L'invention d'un tourisme (1820-1939). Edition Réunion des musées

245 nationaux.

246

247 **LEGENDE DES PHOTOS**

248 *Merci de panacher un choix dans les différentes sections*

249

250 Photos « Géologie »

251 La « mer de sable » du massif des Trois Pignons

252 Eboulement rocheux: Chaos de grès

253 Table de grès typique des paysages de la forêt (platière)

- 254
- 255 Photos « Milieux »
- 256 Futaie de Chênes
- 257 Sous bois d'une pinède
- 258
- 259 Photos « peintres, ambiance »
- 260 Ambiance des gorges de Franchard
- 261 Ambiance de « forêt vierge » recherchée par les peintres
- 262 Médaillon hommage à Millet et Rousseau, 2 des « peintres de
- 263 Barbizon »
- 264
- 265 Photos « tourisme »
- 266 Escalade en forêt de Fontainebleau
- 267 Les sentiers Denecourt: la caverne des brigands
- 268 Les sentiers Denecourt: la fontaine Sanguinède
- 269 Les sentiers Denecourt : aménagements d'escaliers dans les grès